

Lettre adressée au PRÉSIDENT WILSON par les Organisations Polonaises de France

Paris, le 29 Janvier 1917.

A SON EXCELLENCE

MONSIEUR WILSON

PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Les nobles paroles, que vous avez prononcées au sujet de la Pologne dans votre mémorable message au Sénat de la Grande République des Etats-Unis, ont profondément ému tous les cœurs polonais, en illuminant d'un rayon d'espoir notre nation plongée actuellement dans la plus cruelle des angoisses.

Vous connaissez, Monsieur le Président, le passé de la Pologne, la plus ancienne des grandes Républiques, la seule qui se soit formée, comme les Etats-Unis, par l'union volontaire des peuples. Elle occupait un territoire plus grand que la France et l'Angleterre réunies; elle fut le rempart de l'Europe et, pendant neuf siècles de sa glorieuse histoire, elle ne fit pas une seule guerre de conquête; elle devança l'Occident par ses institutions libérales et démocratiques et enfin, elle proclama la première le principe de la liberté individuelle et l'absolue liberté de conscience.

Vous connaissez, Monsieur le Président, l'histoire du martyre de cinq de nos générations, ainsi que les terribles souffrances que nous a imposées cette guerre où la Pologne a été, pendant plus de deux ans, un vaste champ de bataille et de carnage, que des armées gigantesques ont sans cesse traversé en y semant la dévastation, la ruine et la mort.

Vous connaissez, Monsieur le Président, la situation épouvantable qui a été faite à ceux de nos fils qui, embrigadés de force dans des armées ennemis, ont été et sont encore forcés de s'entretuer dans une lutte fratricide.

Eh bien, tout ce martyre passé, toutes les souffrances présentes, ainsi que tous ces désastres, ou même la ruine complète de nos foyers, ne sont rien en comparaison avec l'angoisse morale qui a envahi l'âme de notre nation, quand elle s'est rendu compte que, malgré les déclarations solennelles et réitérées des belligérants, qui affirmaient que cette guerre avait pour but la libération des opprimés et l'indépendance des peuples, la conscience européenne n'était pas encore suffisamment réveillée pour accorder à notre pays la réparation complète qui lui est due.

Et cependant le monde devrait comprendre qu'un cataclysme aussi épouvantable que la guerre actuelle ne peut finir par un replâtrage superficiel de l'édifice politique de l'Europe, mais qu'il s'agira bien de refaire complètement

sa carte géographique et d'établir les relations entre les peuples sur des bases nouvelles et solides qui empêcheraient le retour de pareilles calamités.

Dans ces conditions, nous ne voyons pas pourquoi notre nation, seule, devrait se contenter d'expédients ou de demi mesures, qui porteraient inévitablement, en elles-mêmes, les germes de nouveaux conflits.

A l'heure actuelle, nous sommes tous, du plus petit au plus grand, unanimes à revendiquer pour notre Patrie *l'Unité et l'Indépendance*, auxquelles nous avons absolument les mêmes titres et les mêmes droits que n'importe quel grand Etat européen.

Votre message, Monsieur le Président, vient sanctionner nos légitimes aspirations nationales.

En vous plaçant au-dessus des partis, au-dessus des intérêts éphémères des dirigeants et en vous adressant directement aux peuples, qui sont les vrais dépositaires de la dignité et de l'honneur de l'humanité, vous avez réveillé la conscience européenne et vous lui avez fait comprendre qu'une injustice reconnue, comme celle qui a été commise à notre égard, ne se réparerait pas en la diminuant tant soit peu, mais uniquement en la supprimant complètement.

Puisse votre noble appel être entendu!

Il devrait faire comprendre à toutes les nations, belligérantes ou neutres que, tant que la Pologne n'aura pas repris sa place au soleil, la place qui lui est due il n'y aura pas de tranquillité pour l'Europe, — il n'y aura pas de paix durable pour le monde,

Par votre appel, Monsieur le Président, vous avez scellé à jamais le pacte fraternel que les Polonais ont conclu avec les Etats-Unis, depuis Pulaski et notre immortel Kosciuszko qui combattirent pour votre libération et vous avez consacré le sentiment de la profonde reconnaissance que la Pologne gardera éternellement pour votre Grande République pour l'accueil qu'elle fit aux millions de ses enfants déshérités et chassés de leurs foyers

C'est donc le cœur ému par l'espoir et l'âme remplie d'une reconnaissance sans bornes que nous vous prions, Monsieur le Président, d'agréer l'hommage de nos sentiments les plus profondément dévoués.

- ✓ Pour "LE COMITÉ DE LA POLOGNE LIBRE"
- ✓ Pour "LE COMITÉ DE PROPAGANDE"
- Pour la Rédaction de "LA POLOGNE AUX POLONAIS"
- ✓ Pour la "SOCIÉTÉ des TRAVAILLEURS POLONAIS en FRANCE"
- Pour la Section Parisienne du "PARTI SOCIALISTE POLONAIS"
- Pour la Section Parisienne des "SOKOLS"
- Pour "LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES POLONAIS"
- ✓ Pour "LE COMITÉ POLONAIS DE LYON"
- ✓ Pour "LE COMITÉ POLONAIS DE TOULOUSE"
- ✓ Pour "LE COMITÉ POLONAIS DE NICE"

W. Gasztowtt. Prof. Z. Laskowski. Dr. Boleslaw Motz.
Jozef Lipkowski.
B Kozakiewicz.
L Chmielewski.
Hieronimko, Stefan Jasionowski
Antoni Szawklis.
Jan Strzemboś, Antoni A. Szklarski
K. Medwecky, D. Gluksman.
Prof. Franciszek Kozłowski.
Dr. A. Colonna Walewski

4869/10

